



compo : égée* / photo : m. neplaz & j3

l'enfant revenant

de suzie bastien

mise en scène : valérie charpinet,
assistée de nanténé traoré

avec : clément bonhomme, valérie charpinet, kim laurent,
maxime grimardias, victor mazzilli et chloé schmutz

ALPHONSE
ET COMPAGNIE

l'enfant revenant

de Suzie Bastien
vers une nouvelle création

**Le théâtre n'est pas le lieu des apparences
mais des apparitions** - Peter Brook.

Dans tous les textes montés par Alphonse et compagnie, il y a disparition : Alphonse, l'adolescent fugueur, les Deux petites dames parties à la recherche de la tombe du père avec les cendres de leur mère sous le bras, Nouchka dont la mémoire fuit le camp et qui guette les apparitions de Maurice Environ, enfant ou fantôme...



Mise en scène : Valérie Charpinet

Assistée de : Nanténé Traoré

Avec : Clément Bonhomme, Valérie Charpinet, Maxime Grimardias, Kim Laurent, Victor Mazzilli et Chloé Schmutz

Scénographie : Christian Tirole assisté de Laurent Gouirand

Création sonore : Laurent Buisson

Lumière : en cours

Costume : en cours

Chargé de production : Marie Cristal Argemi

L'enfant revenant

l'histoire

L'enfant revenant est l'histoire d'une famille qui tente de survivre après la disparition de l'aîné de la fratrie, le jour de ses 10 ans ou plutôt la nuit. Tous dormaient quand l'enfant a disparu : enlevé... par qui, pourquoi ? Parti... à cause de quoi, de qui ?

Vingt ans après, arrive cette journée si particulière : l'anniversaire de Samuel et donc celui de sa disparition. Comment fêter ce jour ? Ouvrir le musée du petit Samuel, soigneusement entretenu toute l'année par la mère, regarder des photos, faire un gâteau, chanter peut-être. Les mêmes questions, une fois par an.

Et ce jour-là, vingt ans après, on sonne à la porte...

MÈRE : J'ai rêvé qu'il y avait quelqu'un d'autre avec nous. Un enfant. Oui. J'en suis sûre. Un garçon? Il me semble que c'était un garçon. Un garçon en pyjama.

PÈRE : On a sonné?

rencontre

En 2017, je rencontre Suzie Bastien, autrice québécoise accueillie en résidence à Textes en l'air et je découvre trois de ses textes, dont *L'enfant revenant* qui n'est pas encore publié, histoire attrayante autant qu'effrayante. J'aime la précision de l'écriture, ses variations rythmiques révélant l'intériorité de chacun sans jamais expliquer quoi que ce soit, cette coexistence de dialogues concis, de phrases incisives jusqu'à la cruauté, et du déploiement soudain de la parole qui devient récit, conte, fantasmagorie.

Cet été à l'occasion du festival, nous organisons avec Jacques Puech une lecture de cette pièce dans les jardins de L'Arche. Je réunis cinq acteurs et nous préparons cette lecture sous le regard précieux et bienveillant de l'auteur.

Le samedi 27 nous rencontrons le public, son écoute, ses rires, son attention pour cette écriture poétique qui donne tant d'énergie aux acteurs.

Valérie Charpinet

Cette production est le fruit de rencontres, au fil des trois années qui me lient à l'association Textes en l'air. J'y étais en tant que résidente durant deux mois, ensuite au festival en 2017. J'y ai fait des rencontres importantes. Simples, évidentes, festives.

Le projet a commencé alors à prendre forme. Je suis revenue lors de l'édition 2018 du festival, pour assister à une lecture de *L'enfant revenant*. Et maintenant, le spectacle naît tranquillement.

J'écris ceci sans savoir comment tout cela évoluera. Mais le lien subsistera, avec l'équipe du festival, avec l'équipe de la production. C'est l'hiver, on a nos têtes de février, un mètre de neige recouvre les rues. Émue et reconnaissante je rêve de ce spectacle depuis Montréal.

Suzie Bastien

l'enfant revenant

à propos de l'enfant revenant

J'ai toujours été fascinée par les histoires de retours après disparitions ; les enfants qui sont « retrouvés » après une longue période d'absence.

Qu'est-ce qui reste de l'enfant qu'on a connu ? Surtout, qu'est-ce qui reste de lui chez ceux qui l'ont attendu ?

Chez-nous, un cas a occupé longtemps les journaux à sensation : une petite fille peut-être enlevée, puis retrouvée morte des années après sa disparition. Son père était de toutes les tribunes, comme si cette présence assidue et cette activité continue lui donnait une raison de vivre. Le mettait au monde.

J'ai eu envie de décrire une famille qui s'est construite autour d'un drame de cette sorte.

Chaque membre se définit en lien avec l'événement, a construit sa vie en fonction de ce qui POURRAIT être arrivé.

Et lorsque l'enfant revient, personne ne souhaite entendre la véritable histoire. Cela provoquerait l'effondrement de tout ce qu'ils ont imaginé au fil des années.

L'enfant revenant, comme un fantôme de ce que cette famille était, comme un témoignage de ce qu'elle est devenue.

Cette vie qu'ils se sont construite sans lui leur conviendrait donc mieux ?

Suzie Bastien



l'enfant revenant

note d'intention

La famille, la fratrie, les liens de famille, les textes de Suzie Bastien explorent ces endroits où l'on cherche sa place désespérément. Dans *Épicentre*, Youlie, petite fille sauvage avec une touffe de poils roux sur la joue, voudrait que son père la voie et va apprendre qu'il n'est pas toujours facile de survivre à ses parents. *Lukalila*, un seul nom pour deux, frère et sœur siamois liés l'un à l'autre par un pied, tellement proches même si séparés par une opération qu'ils ne pourront aller l'un sans l'autre.

Tous ces personnages sont pris dans cette bataille incessante pour exister, être reconnu par un frère, une mère, un père, s'assurer une place dans le cœur de chacun, une place au monde, une place qu'on voudrait si singulière, qu'on espère unique, qu'on sait différente pour chaque membre de cet étrange corps : la famille.

l'impossible famille

Cette famille de trois enfants ne possède aucune photo sur laquelle on peut compter cinq personnes : trois enfants, deux parents. Ils sont quatre sur la photo où la mère est sur le point d'accoucher du dernier, quatre avant la disparition, quatre depuis cette terrible nuit. Seule une présence étrangère, une fille s'exprimant dans une autre langue, permet à la mère d'arriver à compter jusqu'à ce chiffre impossible : cinq.

MÈRE : C'est l'anniversaire de qui?

PÈRE : Il n'y a pas d'anniversaire.

MÈRE : Mais.

PÈRE : Pas d'anniversaire. On est cinq ici. Pas plus. Personne que l'on connaît, personne de vivant que l'on connaît dont c'est l'anniversaire.

tragédie ou téléréalité ?

Suzie Bastien propose à chaque personnage une échappatoire, une fiction possible pour supporter l'insupportable. Chacun a sa version pour expliquer cette disparition, de la plus sordide à la plus fantastique : un conte, une série tv, un fantasme... à chacun sa version, à chacun ses béquilles, à chacun son refuge :

Le sommeil pour le père

Les pilules pour la mère

La télé pour la sœur

Kurt Cobain pour le frère

Je chercherai un chemin entre télé-réalité et drame social, au plus près de l'énergie que demande le texte, au plus près de cette écriture vive et généreuse.

Parce que le tragique est si proche parfois du ridicule, du grotesque, nous explorerons avec les acteurs ces différents registres de jeu avant d'essayer de nous tenir sur ce fil tendu entre les deux. Et nous chercherons dans les corps la marque de ces vingt années d'attente.

Valérie Charpinet

l'enfant revenant

l'espace

Tout au long des douze scènes qui constituent la pièce, on passe de la chambre des parents, à celle d'Alex, de la cuisine à la pièce commune, dans une écriture qui ne s'embarrasse pas de détail prosaïque. Une certitude : nous sommes à l'intérieur.

À l'intérieur de la maison, de l'enfermement de chacun dans sa fiction.

A l'intérieur, comme dans ces séries de téléréalité où le spectateur se fait voyeur, où « dehors » n'existe pas.

ALEX : c'est vrai non, qu'on risque de se faire tuerassassinerviolerdépecer, si on sort ?

Un espace intérieur éclairé, coloré, sonorisé par les émissions de la télé.

Quelque part dans cet espace, une porte, la porte interdite : c'est la chambre de Samuel, celle de l'enfant disparu, devenue musée que l'on visite une fois l'an sous le regard attentif de la mère qui en détient la clef. Une porte comme un trou noir devant lequel tous évoluent. Le voient-ils encore ? L'évitent-ils ? S'y cognent-ils ?

SAMUEL : Rien n'a changé et pourtant je ne reconnaiss plus rien.

Quand rien n'a changé pendant vingt ans, rien qui raconte ce que chacun a traversé, c'est cette étrange suspension du temps sur les choses qui parle du drame.

Mais sur les corps, le temps ne s'est pas arrêté, comment alors se reconnaître ?

Et comment accepter de faire voler en éclats ces murs que l'on a dressés pour continuer à vivre ?

L'espace s'organisera donc autour de cette porte, autour de ce manque. Les occupants de cette maison sont rejettés à la périphérie qui deviendra salon, cuisine, chambre des parents ou chambre d'Alex selon les scènes. Ils s'en sont accommodés, plus ou moins.

La mère
« il y avait des bras
avant »

La sœur
« Moi aussi je suis pleine
de poésie mais personne
ne le voit. »

Le père
« Lui, il est en morceaux
dans le fleuve »

Le frère
« Je suis qui, là ? »



l'autrice

suzie bastien



bibliographie

LukaLila, Éditions Comp'Act, Journées de Lyon des auteurs de théâtre (France) 2002

Le désir de Gobi, Lux Éditeur (Québec) 2003

L'effritement, Gare au Théâtre (France) 2007

Épicentre, Lansman Éditeur (Belgique) 2016

LukaLila (traduction Francesca Ritrovato) Rubbettino ed. (Italie) 2016

LukalLila, Édition revue et corrigée, Lansman Éditeur (Belgique) 2017

L'enfant revenant, Lansman Éditeur (Belgique) 2018

Suzie Bastien a écrit une quinzaine de pièces de théâtre, jouées en France, en Italie, en Belgique, au Canada. Traduite en anglais et en italien, elle a effectué une quinzaine de résidences d'écriture, notamment au studio du Québec à Rome en 2009.

Sa première pièce, *Le désir de Gobi* (LUX éditeur 2003) créée à Montréal en 2000, est reprise en 2004, puis en 2015. *LukaLila* (Éditions Comp'act, 2002, Rubbettino Editore 2016) créée à Rome en 2005, puis en France en 2007-2008 (La Rochelle, Arras, Paris), reçoit le prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2002 et le prix SACD de la dramaturgie francophone en 2004.

Elle est également l'autrice de *L'effet Médée*, lauréate du prix Hot Ink de New-York (2012).

La pièce, créée à Québec en 2005, est jouée en anglais à Montréal en 2012.

Ses courtes pièces *L'effritement 1 et 2* (Les éditions de la Gare 2007) ont été créées à Paris. Ceux qui l'ont connu, créé à la scène à Montréal en 2012.

De 2013 à 2016, elle conçoit deux pièces autour du poète Gauvreau et du peintre Borduas, et s'attarde sur une période artistique qui a bouleversé le Québec.

Elle a publié *Épicentre* (2016) chez Lansman (Belgique), qui vient de rééditer *LukaLila* (2017). En juillet 2018, le même éditeur fait paraître *L'enfant revenant*.

Elle vient d'obtenir le prix SACD 2019 de la dramaturgie francophone pour son texte *Sucré seize* (huit filles).

l'équipe



valérie charpinet metteuse en scène & comédienne

Pendant ses études d'histoire à St Etienne puis à Lyon, elle découvre le théâtre avec Catherine Anne. Elle poursuit sa formation à Paris avec Radka Riaskova, Blanche Salant et Paul Weaver. Passionnée autant par le jeu que par la direction d'acteur, elle commence à travailler en tant qu'assistante à la mise en scène avec Catherine Anne sur *Tita Lou* au théâtre des Amandiers (Nanterre), avec Guy Freixe (le théâtre du Frêne) pour le *Conte d'hiver* de Shakespeare, au Théâtre Jean Vilar (Vitry), puis tournée Ile de France.

Elle devient l'assistante de Paul Golub pour trois créations : *Le songe d'une nuit d'été* et *Macbeth* de Shakespeare, création au festival de la Luzège, puis festival d'Aurillac, théâtre du Lierre, Printemps des comédiens à Montpellier. Et *Tout bas si bas* de Koulsy Lamko pour le festival des francophonies à Limoges, puis théâtre Firmin Gémier à Antony.

Elle est comédienne dans *Une petite chambre circulaire* de Catherine Anne créée à St Etienne puis au théâtre de la Platte à Lyon. Elle joue Elmire dans *Tartuffe* mis en scène par Jean-Philippe Vlahopoulos au théâtre de la Main d'or. Elle crée le rôle de la mère dans *L'entre deux rêves de Pitagaba* de Kossi Efoui mis en scène par Natasha Brunher au centre culturel Confluences.

En 2002 elle s'installe dans le Vercors et crée sous le regard complice de Clémentine Yelnik, *Alphonse*, un texte de Wajdi Mouawad, premier acte de la compagnie, à Romans-sur-Isère, salle Jean Vilar, au CLC d'Eybens, théâtre Roche plane, à Pont-en-Royans.

Pour le tout jeune public, elle crée *Là la lune !* Tournée en Rhône-Alpes (37 représentations).

Elle retrouve le public adulte avec *Deux petites dames vers le nord*, de Pierre Notte, mise en scène de Clémentine Yelnik, créé avec l'ACCR/5ème saison dans le Royans, puis au festival Textes en l'air, festival Avignon off, MJC de Claix.

En 2015, pour Livre à vous, salon du livre de Voiron elle monte *Avec de l'ail et du beurre*, d'après Claire Cantais avec Victor Mazzilli : médiathèque de Voiron, Tullins, Moirans, Villeurbanne, Neuilly sur Marne, festival Textes en l'air, saison jeune public de Romans.

Pour le festival Textes en l'air elle lit *Le testament de Vanda*, de Jean-Pierre Siméon, *L'heure blanche et Toutes leurs robes noires* de Claudine Galéra, *Cent culottes et sans papiers* de Sylvain Levey.

En novembre 2017 elle met en scène *Ce cahier est pour toi*, adaptée d'un récit de Valérie Dayre, première collaboration avec Nanténé Traoré et Claudine Sarzier, co-accueil le Diapason St Marcellin, et l'ACCR/5ème saison, tournée en 2020.

Elle collabore avec d'autres compagnies à qui elle apporte son regard et ses compétences dans la direction d'acteur : La Courte Echelle L'émailleur de mots, Dans l'oreille du géant, Omar-Jo, la Compagnie des Lisières Sacré silence, la compagnie 158 Rêver les doigts dans le nez

Elle enregistre deux livres audio pour Livr'or : *Suite française* d'Irène Némirovski, *La rage au cœur* d'Ingrid Betancourt.

Autour des créations de la compagnie elle développe des actions de médiations culturelles auprès de différents publics : collégiens, lycéens, aides à domiciles, personnes âgées.



nanténé traoré

assistante à la mise en scène

Après une licence d'études théâtrales à Paris III, elle suit les cours de Véronique Nordey, avant d'intégrer l'Atelier, dirigé par Didier-Georges Gabilly. Sous sa direction, elle joue dans la reprise de *Des cercueils de zinc* de Svetlana Alexeivitch, dans *Enfonçure* en 1993 au théâtre de la Bastille notamment, et dans *Gibiers du temps 2ème époque* (théâtre des Fédérés de Montluçon, Théâtre de Gennevilliers, tournée en France).

En 1997, elle rencontre Koffi Kwahulé. Elle joue *Bintou* mis en scène par Gabriel Garan au TILF, puis *Blue-s-Cat*, mis en scène par l'auteur à la Chapelle du Verbe Incarnée (Avignon off 2006).

Elle joue dans *L'inondation* de E. Zamiatine, mise en scène d'Elise Vigier, *Tracteur* d'Heiner Müller mis en scène Irène Bonneau au théâtre de la Bastille.

Elle participe au 1er festival théâtral panafricain Les Récréâtrales à Ouagadougou (2002) en créant *Madame je vous aime* au côté d'Etienne Minoungou. Tournée en Afrique de l'ouest et reprise à Paris et Bruxelles.

Sous la direction d'Eva Doumbia, elle joue dans *Primitifs about Chester Himes*, *Exils 4* d'Aristide Tarnagda, au théâtre de la Tempête, Afropéennes d'après les textes de Léonora Miano, *Blues pour Elise* et *Ecrits pour la parole*, créé au festival des francophonies de Limoges en 2012.

Depuis 2009, elle travaille régulièrement avec l'auteur metteur en scène Haïtien Guy Régis Junior : *Moi, fardeau inhérent* (Festival des 4 chemins à Port au Prince, le Tarmac à la Villette...), *Terre, cris, effarement* au Sujet à vif Avignon in. Elle joue dans *Médée* de Sénèque mis en scène par Nadia Vonderheyden à la MC2 Grenoble.

Elle poursuit également une aventure artistique avec Catherine Boskowitz depuis 2004. : *Bérénice* de Racine créée en 2006 (Collectif 12), *Le projet Penthésilée* en 2015 (théâtre des quartiers d'Ivry), *Le pire n'est pas (toujours) certain* en 2019 (MC93)

En 2017, elle travaille en tant que collaboratrice artistique et comédienne dans la mise en scène d'Elise Vigier, *Harlem Quartet* d'après le roman de James Baldwin, créé à la MAC de Créteil puis : TNB, CDN d'Orléans, festival à Princeton, MC2 Grenoble, comédie de Caen.

Elle joue dans *BABAR le transparent noir* écrit et mis en scène par Guillaume Cayet. Elle rencontre lors de lectures à Textes en l'air Valérie Charpinet qui lui confie le rôle de Nouchka dans *Ce cahier est pour toi*.

clément bonhomme . comédien



Clément Bonhomme découvre le théâtre à dix-huit ans en intégrant le Conservatoire de Grenoble dans la classe de second cycle dirigée par Patricia Thevenet et Catherine Liverato. Il suit cette année-là des cours de danse avec Vladimir Pastoukhov et de chant avec Olivier Strauss en plus de ceux d'interprétation. Il joue dans *Jeunesses*, une adaptation de *Martyr* de Marius Von Mayenburg, dans *La noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht, le rôle du marié, et dans *Aime-moi crie le vide*, écrit et mis en scène par Niels Herzhaft - projet réalisé dans le cadre des cartes blanches de fin de première année CEPIT.

En septembre 2019, il est admis dans cette même classe CEPIT (Cycle d'enseignement Professionnel Initial Théâtre) au Conservatoire, dirigée par Catherine Liverato où il suit une formation à plein temps alliant travaux d'interprétation, technique vocale avec Emmanuel Cury, danse avec Laura Faguer et Vladimir Pastoukhov, préparation aux concours et jeu devant la caméra avec Patricia Thevenet. Il poursuit également sa formation de musicien, violoniste et guitariste. Depuis peu, il s'essaie à l'écriture, textes de chansons, formes brèves pour la scène.

maxime grimardias . comédien



Maxime Grimardias, 26 ans aujourd'hui, diplômé de l'ENSATT, découvre le théâtre à l'âge de 12 ans en participant à des ateliers au Théâtre du Sycomore (en Ardèche). A 18 ans, il obtient son BAFA Théâtre et se passionne de pédagogie. Il propose à son tour des ateliers théâtre sur la langue de Shakespeare pour des adolescent-e-s. A la même période, il participe au festival Bunte Bühne (à Fellbach en Allemagne) où il mène des ateliers, en anglais. Il découvre alors le plaisir de mettre en scène.

En 2011 il intègre les ateliers de la Comédie de Valence, c'est aux côtés de Christian Giriat qu'il goûte au plaisir du jeu avec d'autres auteurs : Carmelo Bene, Samuel Becket et Bertold Brecht. A 21 ans, il intègre la formation d'acteur d'Arts en Scène (Lyon). Là, il travaille avec Mohamed Brikat, Baptiste Guiton, Valérie Marinese, Franck Berthier, Françoise Fouquet... des recherches axées sur la dramaturgie scénique, le masque ainsi que la réalisation de plusieurs créations.

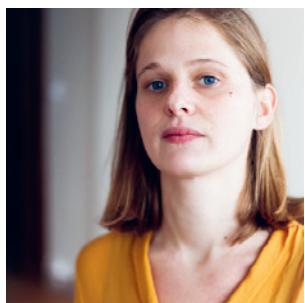
En 2015 il entre à l'ENSATT, dans la 77ème promotion Joël Pommerat. Au cours de ces trois années il travaille avec Philippe Delaigue, Guillaume Levêque, Jean-Pierre Vincent, Jean-Pierre Baro, Pierre Meunier, Tatiana Frolova, Giampaolo Gotti, Olivier Maurin sur des textes de Schnitzler, Marivaux, Shakespeare, Viripaev, Rémi De Vos, Tchekhov ainsi que des autrices et auteurs contemporains.

Intéressé par la place de l'économie et de la finance dans le monde, il propose à Thaïs Beauchard De Luca de lui écrire un solo *Vous Voyez Ou Pas ?* qu'il joue à l'ENSATT.

A sa sortie, il intègre la compagnie offense où il participe à la création de (*assez grand pour deux*) *FLAQUES* et de *Anatomie du départ*.

Maxime mettra en scène le solo de la comédienne Juliette Donner intitulé : *Voici mon cœur*, écrit par Juliette Donner.

kim laurent . comédienne



Après avoir suivie le cycle du conservatoire de Grenoble auprès de Patrick Zimmerman et Muriel Vernet, Kim poursuit sa formation à l'ESACT - Ecole supérieure d'acteurs du conservatoire royal de Liège - notamment auprès de Françoise Bloch et de Patrick Bébi.

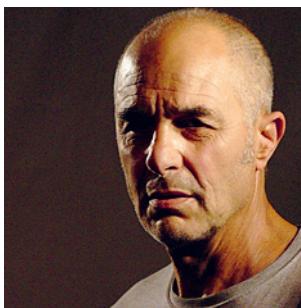
En 2011 elle commence à travailler avec Les Veilleurs [cie théâtrale] dirigé par Emilie Le Roux. Elle joue dans de nombreux spectacles de la compagnie notamment dans *Lys Martagon* de Sylvain Levey créé à l'Espace 600 et tourné pendant plus de trois ans (TGP Saint-Denis, Nanterre, CDN de Dijon...). En 2016 elle joue dans *En attendant le petit Poucet* de Philippe Dorin, mise en corps par la chorégraphe Adeli Motchan, création musicale Roberto Negro, une commande du théâtre de la ville (Paris), de la SACD et du festival Petits & grands.

Elle participe à la création *Et tout ce qui est faisable sera fait* en association avec le collectif musical orléanais Le Tricollectif créé en mai 2019 à la MC2 de Grenoble puis à la scène nationale d'Orléans et enfin au théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-scène.

Dès 2007, elle intègre la Compagnie des Gentils (promotion du conservatoire de Grenoble) et joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Aurélien Villard, notamment *La carriole fantasque de Monsieur Vivaldi*, créé au TNG de Vaise.

Elle joue pour la Cie des mangeurs d'étoiles dirigée par Tristan Dubois *Oiseaux de passage* dans le cadre de la biennale interculturelle sur le territoire de Saint-Marcellin Vercors Isère.

victor mazzilli . comédien



Théâtre / Depuis 1982, il a joué dans plus de soixante créations classiques et contemporaines en France, Italie et Nouvelle-Calédonie avec différents metteurs en scène : François Brunswick, Yves Doncques, Sylvie Cleyet (*Quelqu'un pour veiller sur moi* de Frank Macguiness), Augusto Boal, (Théâtre Forum) Alain Bertrand, Rénata Scant, Albert Amsalem, Christine Lesbros, Paul Sciangula, Chantal Morel, Régis Guérrard, Salvatore, Tramacere (*Antigone* de Sophocle, en version italienne), Mamadou Dioume, Lotfi Achour (autour des textes de Natacha De Pontcharra), Mattia Paccili, Yvon Chaix (*L'opéra de Quat'sous*), Moïse Touré, Henri Thomas, Serge Pappagali, Fabien Bossegia, Guylène Ferré, Bruno Thircuir, Michel Dibilio, Dominique Ferrier (*Dom Juan* de Molière), Jean-Paul Smadja, José Renaud, Thierry Tochon, Emmanuelle Amiel, Denis Donger et Valérie Charpinet.

Il a mis en scène: *Le pain de ménage* de Jules Renard, *La fleur à la bouche* de Luigi Pirandello, *La minute de silence* de Claude Henri Buffart, *La controverse de Valladolid* de Jean Claude Carrière. Depuis 2014, il participe à de nombreuses lectures pendant le festival Textes en l'air.

Cinéma et Télévision / 1985 *Les frères Pétard* de Hervé Pallud, *Club de rencontre* de Michel Lang. 1986 *Un échec de Maigret* de Gilles Katz. 1994 *Ni d'Eve ni d'Adam* de Jean-Paul Siverack. 2008 *Louise Michel* de Solweig Angspak. 2009 *L'archipel des forçats* de Jacques Olivier Trompas.

Enseignement / Depuis 1995, il enseigne en option théâtre aux lycées Hédouard Hérriot de Voiron, Stendhal de Grenoble, de Poindimié en Nouvelle Calédonie et Externat Notre-Dame de Grenoble. Il fait partie également du jury aux épreuves du Bac, spécialité Théâtre.

chloé schmutz . comédienne



Après une formation de 4 ans au conservatoire de Grenoble sous la direction de Patrick Zimmerman et Philippe Sire, Chloé Schmutz intègre l'école supérieur d'art dramatique de la région PACA (ERAC) pour un cursus de 3 ans, elle y travaille avec Richard Sammut, Guillaume Vincent Christian Esnay, Didier Gallas et Nickoalaus. A sa sortie en 2009, elle est engagée dans la troupe de la comedie française en tant qu'élève comédienne, et participe à des spectacles d'Alain Françon, d'Alfredo Arrias, de Muriel Mayette et de Marc Paquien. Depuis elle travaille sur différents projets en tant que comédienne sous la direction de Marc Paquien, Marina Diaby, Marie de Basquiat, Jean-Cyril vadi, et Tristan Dubois mais également en tant que metteur en scène ; Elle travaille notamment avec plusieurs artistes de la scène musicale grenobloise (Le BUS, Yoanna ; Marre mots ; Arash sarkechik, Les obsédés du monde). Par ailleurs, accrochée à la notion de transmission elle est aussi l'artiste associée à l'atelier théâtre du collège Lycée Elitaire pour Tous ,et intervient auprès des lycées de la région dans la préparation des élèves au bac théâtre.

christian tirole . scénographe

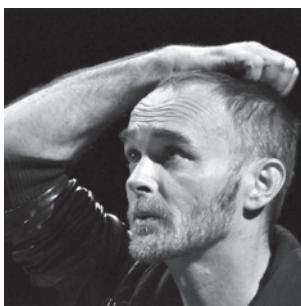


Il commence à travailler avec Didier-Georges Gabilly, et le groupe T'chan'G sur *Enfonçures*, et poursuivra cette collaboration sur *Jusqu'à Dom Juan/chimère*. Sur ces créations, il rencontre Jean-François Sivadier avec lequel il collabore depuis : la scénographie de *L'ennemi du peuple* de Henrik Ibsen monté à la MC2 de Grenoble en 2019 est leur dernière collaboration. Avant il y a eu *Dom Juan* et *Le Misanthrope* de Molière, *Noli me tangere* de Jean-François Sivadier, *La Dame de chez Maxim* de Feydeau, *le Roi Lear* de Shakespeare, *la mort de Danton* de Büchner, *la vie de Galilée* de Brecht, *la folle journée ou le mariage de Figaro* de Beaumarchais.

Ponctuellement il collabore avec Nicolas Klotz, Pierre Pradinas, Françoise Lepoix, Koffi Kwahulé, Eva Dumbia, Xavier Simonin, Elise Vigier et plus régulièrement avec Nadia Vonderheyden pour qui il crée la scénographie de *Médée* de Sénèque, *La fausse suivante* de Marivaux, *S'en sortir* de Danielle Collobert.

L'enfant revenant est la deuxième création après *Ce cahier est pour toi* pour Alphonse et compagnie.

laurent buisson . musicien



Musicien, compositeur, Laurent Buisson participe à différentes aventures autant au théâtre que sur les scènes musicales underground de l'Hexagone. De 1999 à 2014, il est compositeur et bassiste au sein du collectif post-rock Rien.

En parallèle, il collabore au théâtre avec les compagnies Adrien M., le Chat du désert, l'Atelier, Moebius et la Cie Encorps à venir, théâtre plastique en mouvement, fondée par Adeli Motchan.

À l'automne 2015, La recréation de Ce qui n'a pas de nom à la MC2: Grenoble inaugure sa collaboration avec la Cie Les voisins du dessous. Depuis, il a composé et interprété la musique de *Dans les yeux du ciel*, de Rachid Benzine et de *Présence(s)* de Pascale Henry.

En 2017, il rejoint l'équipe de création de Alphonse et compagnie pour *Ce cahier est pour toi*.
L'enfant revenant est la deuxième création après *Ce cahier est pour toi* pour Alphonse et compagnie.

Production : Alphonse et compagnie

Coproduction : MC2 : Grenoble

**Aide à la création : Le Diapason, ville de
Saint-Marcellin, L'Odyssée, ville d'Eybens,**

Soutien : La Navette, ACCR/5^{ème} saison

Avec l'aide du Département de l'Isère



l'enfant revenant

de suzie bastien
mise en scène : valérie charpinet,
assistée de nanténé traoré
avec : clément bonhomme, valérie charpinet, kim laurent,
maxime grimardias, victor mazzilli et chloé schmutz

**ALPHONSE
ET COMPAGNIE**

**ALPHONSE
ET COMPAGNIE**

17 Rue du Mollard
38160 Saint-Marcellin
alphonse-et-compagnie.com

production/diffusion
alphonse.et.cie@orange.fr
06 76 79 79 09

Compo
égéa*com

Photos

A.Carraud, G. Madelaine
O.Molero, M. Neplaz & J3,
K.Ouari,